

édito

**Monastère
invisible**

Jeudi 11 janvier, le P. Michel Saint Gérard est décédé à Montluçon. Prêtre du diocèse de Moulins originaire d'Arfeuilles, il aura servi et aimé celles et ceux à qui il a été envoyé lors de ses différentes missions.

Voici quelques réflexions qu'il livrait peu de temps après sa retraite en 2016.

« Il faut nous redire que la présence des prêtres ne signifie pas « présence de l'Eglise ».

***L'ÉGLISE PEUT ÊTRE PRÉSENTE
ACTIVE, VIVANTE, MÊME SI UN
PRÊTRE NE RÉSIDE PAS SUR PLACE.***

La question pour nous aujourd'hui est : comment l'Eglise sera-t-elle présente dans l'espace rural dans les années à venir ? C'est un chemin à tracer en prenant en compte nos fragilités et nos faiblesses pour en faire des appuis dans notre vie de foi. C'est un chemin à tracer qui appelle à ce que les chrétiens progressent dans leur conscience de membres acteurs de la vie du peuple de Dieu dont ils sont membres par leur baptême.

Par là ils assument la responsabilité de leur vocation de baptisés et le rapport au ministère ordonné que sont les prêtres et les diacres s'en trouve renouvelé. »

P. Jean-Philippe Morin +

**Demandons à Dieu
les vocations dont
nous avons besoin**

Sommaire

P. 2 : Zoom sur le diaconat avec Bruno TOTARO

P. 3 : Le mot du Pape François

P. 3 : La prière du trimestre

P. 4 : L'agenda du SDV

P. 4 : Qui contacter ?



Témoignage de Bruno TOTARO



Je suis musicien de profession et professeur au conservatoire. Natif de Paray-le-Monial, j'ai vécu toute mon enfance dans cette petite ville du Cœur de Jésus. Je voyais tous les étés une importante population rassemblée pour les sessions (communauté de l'Emmanuel), sans comprendre vraiment de quoi il s'agissait. J'étais jusqu'alors allé à la messe par obligation, mais après la confirmation, ce fut le grand vide spirituel... Vint ensuite le temps des études.

Je m'engageais dans mon parcours d'étudiant artistique, un parcours rapide, puisque j'obtiens dès l'âge de 20 ans un prix du conservatoire de Paris... Peu après je rencontre celle qui allait devenir ma femme. Elle habitait Clermont-Ferrand, j'étais enseignant au conservatoire de Chalon/S., elle au conservatoire de Montluçon. Nous décidons de nous installer à Vichy, entre nos deux villes respectives d'activité professionnelle. Un an plus tard, un poste se libère à Vichy pour lequel j'ai la chance d'être recruté. Ma femme a la même opportunité encore une année plus tard.

Très vite je me suis laissé engouffrer dans une activité professionnelle très active et intense, mais au détriment de ma famille. Je ne me rendais pas compte de la souffrance de ma fille et de ma femme. Un jour ma sœur veut organiser une rencontre à Paray le Monial : une fête de famille avec la présence d'un prêtre, ami de la famille me disait-elle. Pour s'assurer de ma présence, elle me prévient longtemps à l'avance, connaissant mon manque de disponibilité. J'étais dubitatif, mais content de pouvoir retrouver toute la famille pour la circonstance.

À cette soirée, j'entends le témoignage de vie de mes frères et sœurs réunis, puis celui du prêtre présent. Je me rends compte que ma vie est bâtie sur du sable, que je passe à côté de ma famille et de mes enfants. Le témoignage du prêtre m'a vraiment bouleversé. Sa vie a virée à 180 degrés, alors qu'il avait perdu sa fiancée dans un accident, et qu'il abandonnait son travail pour suivre le Christ dans le sacerdoce. Ma femme et moi avons plus tard revu ce prêtre en couple, je me suis effondré en larme, vidé de ce que j'avais vécu, de ce qu'était ma vie.

Je réalisais ce que j'avais fait vivre à ma famille. Parallèlement à ce cheminement totalement nouveau pour moi, je ressentais alors un désir de plus en plus ardent de me donner à l'Eglise pour servir le Christ. Lors d'une session à Paray-le-Monial, j'assiste au témoignage d'un diacre permanent. Il est marié, a des enfants, un travail. Je me suis senti interpellé, car cette perspective répondait à mes prières et à mon désir de suivre le Christ et de servir son Eglise. Je ne connaissais rien de la mission du diacre. Le mot même de « diacre » m'était jusqu'alors totalement inconnu. Je suis resté interrogatif et bouleversé par cette « découverte ». Après plusieurs « clins d'œil » du Seigneur, je me suis rendu compte des grâces reçues, notamment la grâce du pardon de ma femme, et celle de la prière de mes frères et sœurs.

**UN DÉSIR DE PLUS EN PLUS
ARDENT DE ME DONNER À
L'ÉGLISE POUR SERVIR LE
CHRIST**

Quand je suis revenu à la maison, de la session que j'avais vécu à Paray-le-Monial, je me demandais comment j'allais bien pouvoir présenter cet appel intérieur à ma femme. Je lui dit timidement : « Il faut que je te parle que quelque chose ». Elle me répond : « J'ai compris tu veux être diacre... » (étonnement de ma part ! comment pouvait-elle connaître ? Nous n'en avons jamais parlé). Nous faisons ensemble un pèlerinage à Lourdes, où d'autres petits événements ont confirmé l'appel diaconal.

D'habitude, c'est plutôt l'Eglise qui appelle en vue du discernement pour l'ordination. Alors que pour moi ce fut un appel intérieur authentifié par l'Eglise. Mes frères et sœurs espéraient ma conversion, après la soirée de Paray le Monial, mais ne se doutaient pas que les choses iraient si loin et que je serais diacre un jour. Ils ont été totalement abasourdis (mais émerveillés de cette grâce) lorsque je leur ai annoncé l'appel décisif de mon évêque au diaconat permanent.

Je viens de fêter mon 12ème anniversaire d'ordination diaconale, mon activité professionnelle n'a cessé de se développer, me permettant de mener de multiples actions artistiques très épanouissantes, je dirige aujourd'hui un bel orchestre. Si cela me remplit de satisfaction, ce n'est plus pour moi l'essentiel. Je ne suis pas l'artiste international que j'aurais aimé devenir, je suis devenu beaucoup mieux que cela : un mari éperdument amoureux de sa femme depuis 30 ans, un père de famille qui essaie d'être à la hauteur pour ses enfants, et un diacre, au service du Seigneur et de son Eglise, qui s'émerveille chaque jour des bienfaits du Seigneur pour ses enfants.



Le mot du Pape François

Il y a vingt ans, Jorge Mario Bergoglio, évêque de Buenos Aires et actuel Pape François, a écrit une prière qui est devenue très populaire en Argentine. C'est une Prière simple qui reflète, en fait, le caractère et le style du Saint-Père. Une prière « à portée de la main », une prière sur les doigts de la main, une prière universelle complète et riche, une prière pour les enfants comme pour les grands.

1- Le pouce est le doigt le plus proche de vous.

Donc, commencez par prier pour ceux qui vous sont le plus proches. Ils sont les personnes les plus susceptibles de revenir à vos mémoires. Prier pour les gens qui nous sont chers est un « doux devoir ».

2- Ensuite l'index qui montre la direction à suivre

Priez pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation et des soins médicaux : pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin qu'ils puissent montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

3- Le doigt qui suit est le majeur, le plus long. Il nous rappelle nos gouvernants. Priez pour le Président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

4- Le quatrième doigt est l'annulaire. Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, et tout professeur de piano peut le confirmer. Vous devez vous rappeler de prier pour les faibles, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre ou qui sont éprouvés par la maladie. Ils ont besoin de vos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Nous sommes aussi invités à prier pour les mariages.

Temps de prière

Seigneur, pour aujourd'hui...



Accorde-moi de recevoir, dans la tranquillité du cœur, tout ce que m'apportera cette journée qui commence. Accorde-moi de me livrer entièrement à Ta sainte volonté.

Prépare-moi et soutiens-moi à chaque heure de ce jour.

Quelles que soient les nouvelles que je reçoive, apprends-moi à les accueillir d'un cœur tranquille, fermement persuadé qu'elles sont l'expression de Ta sainte volonté.

Dirige toutes mes paroles, mes actions, pensées et sentiments.

Que je n'oublie jamais dans les circonstances imprévues

que tout m'est envoyé de Toi.

Apprends-moi à agir avec droiture et sagesse, avec chacun des membres de ma famille, sans troubler ni peiner personne.

Seigneur, donne-moi la force de supporter la fatigue et les événements du jour naissant.

Dirige ma volonté et apprends-moi à prier, croire, espérer, supporter, pardonner et aimer.

Amen.

***APPRENDS-MOI À PRIER,
CROIRE, ESPÉRER, SUPPORTER,
PARDONNER ET AIMER***

5- Et enfin, il y a notre petit doigt, Le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, « les derniers seront les premiers ». Le petit doigt est là pour vous rappeler que vous devez prier pour vous-même. Ce n'est que lorsque vous avez prié pour les quatre autres groupes, que vous pourrez le faire pour vous en toute confiance.

L'agenda du SDV



- 3-4 février 2018

Week-end APB pour tous les jeunes de Terminale à l'abbaye de Chantelle



- 4-5 avril 2018

Visite pastorale Jeunes de Mgr PERCEROU sur le doyenné de Moulins



- 5-6 mai 2018

Pèlerinage de saint Mayeul et saint Odilon à Souvigny.

Qui contacter ?

Toutes les infos de la Pastorale des Jeunes



Service Diocésain des Vocations
Maison diocésaine Saint-Paul
20, rue Colombeau
03000 Moulins
06-98-26-51-36

<http://www.jeune-catholique-moulins.cef.fr>

vocations@moulins.catholique.fr

